

Xavier MACHURON-MANDARD  
 Promo 86

## Dossier

# Pétrochimie sans pétrole, n'est pas Science sans conscience...

**Le devenir de la pétrochimie est à l'aube d'une nouvelle ère industrielle probablement avec moins de pétrole, voire sans pétrole du tout. La problématique de la pérennité de l'industrie pétrochimique se pose donc.**

**E**t, en tant qu'ingénieurs, nous regardons naturellement ce que nous offrent la technique et la science pour résoudre ce problème de chimie et d'approvisionnement en matières premières, pour que le monde tel que nous le connaissons et tel que nous le pratiquons continue de « tourner »... plus ou moins rond. Mais est-ce seulement encore possible ?

Il convient de nous interroger aujourd'hui sur la pertinence de tenter de sauver notre industrie telle qu'elle se présente toujours à nous, ou vraiment d'introduire en urgence une formation de nos esprits « ingénieurs » pour qu'ils servent positivement l'humanité future. L'industrie devra s'adapter davantage aux besoins et aux ressources du monde et proposer d'autres produits, d'autres

biens compatibles avec une société durable, une société qui n'oublie pas non plus les autres espèces vivantes présentes sur notre Terre.

Et au-delà d'une nouvelle industrie, de nouveaux produits, ce sont de nouveaux consommateurs qu'il faut à notre planète. Je veux parler de consommateurs plus responsables. Et encore, lorsque je dis cela, je maintiens l'idée d'une société de consommation... Vraiment, que de chemin j'ai moi-même encore à parcourir...

Devant cette prise de conscience nécessaire, interrogeons-nous. Soyons citoyens avant de n'être qu'ingénieurs. Éclairons notre réflexion par la fréquentation d'esprits qui nous aident à regarder autrement le monde en évolution, à l'imaginer autrement.

Cette réflexion, je la dois à des scientifiques tels qu'Aurélien Barrau ou Jean-Marc Jancovici, dont les analyses nous ébranlent tant elles sont percutantes et alarmantes. Je ne peux que vous conseiller l'écoute ou la lecture de leurs interventions<sup>1</sup>. Ils nous fournissent la matière de cette réflexion citoyenne que j'évoquais précédemment, pour nous guider dans une action responsable, civique et donc également professionnelle. Faisons notre métier, naturellement, mais intégrons aussi, et peut-être surtout, les problèmes de notre temps. Pour que notre science ne soit pas sans conscience, ni ruine de l'âme.

1. Beaucoup de choses sont accessibles sur « Youtube »